



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de HUMBERT (Louis), « [De la précellence du langage françois] Au lecteur », *La Défense et Illustration de la langue française suivie De la Précellence du langage françois par Henri Estienne*, DU BELLAY (Joachim), p. 119-120

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1940-9.p.0129](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1940-9.p.0129)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.



## AU LECTEUR

---

**A**MY lecteur, tu trouveras estrange, peut estre, de ce que j'ay si brevement traité un si fertile et copieux argument comme est l'illustration de nostre poésie françoise, capable certes de plus grand ornement que beaucoup n'estiment. Toutesfois tu dois penser que les arts et sciences n'ont receu leur perfection tout à un coup<sup>1</sup> et d'une mesme main ; ainçois par succession de longues années, chacun y conserant quelque portion de son industrie, sont parvenues<sup>2</sup> au point de leur excellence. Recoy doncques ce petit ouvrage, comme un dessein et pourtrait<sup>3</sup> de quelque grand et laborieux edifice, que j'entreprendray (possible) de conduire, croissant mon loysir<sup>4</sup> et mon sçavoir : et si je cognoy que la nation françoise ait agréable<sup>5</sup> ce mien bon vouloir<sup>6</sup> (vouloir dy-je), qui aux plus grandes choses a toujours meritè quelque louange. Quant à l'orthographe, j'ay plus suivi le commun et antique usage de la raison, d'autant que cette nouvelle (mais legitime à mon jugement) façon d'escrire<sup>7</sup> est si mal receue en beaucoup de lieux, que la nouveauté d'icelle eust peu rendre l'œuvre, non gueres de soy recommandable, mal plaisant, voire contemptible, aux lecteurs.

*Quant aux fautes qui se pourroyent trouver en l'impression, comme de lettres transposées, omises ou superflues la premiere édition les excusera<sup>1</sup>, et la discretion<sup>2</sup> du lecteur sçavant, qui ne s'arrestera à si petites choses.*

*Adieu, amy lecteur.*

FIN DE LA DÉFENSE